

Anastasios,  
Archevêque de Tirana, Durres et toute l'Albanie

Tirana, le 8 janvier 2022

### La division de l'Ukraine à l'Afrique

Depuis le début de la crise ecclésiastique en Ukraine, nous avons démontré, à l'oral comme à l'écrit, que le temps ne guérit pas les divisions et les schismes ecclésiastiques.

Au contraire, il les approfondit et les durcit. La récente décision du Patriarcat de Moscou d'établir un exarchat sur le continent africain confirme ces craintes initiales. Parallèlement au schisme qui divise des millions d'orthodoxes ukrainiens, un nouveau schisme est en train de se créer sur le continent africain, où la mission étrangère orthodoxe s'est développée au cours des dernières décennies, dans un contexte particulièrement sensible.

Dans les pays africains, diverses confessions chrétiennes, ainsi qu'une forte expansion de l'Islam, se déploient depuis longtemps. Désormais, les habitants d'Afrique seront invités à venir à l'orthodoxie par deux patriarchats orthodoxes qui ne sont pas en communion eucharistique entre eux. Le scandale et l'affaiblissement du témoignage orthodoxe par cette action de division sont évidents. C'est une étape tragique.

L'affirmation selon laquelle il n'y a pas de schisme dans l'orthodoxie mais simplement des désaccords ressemble à la théorie selon laquelle il n'y a pas de coronavirus. Le schisme, avec ses diverses mutations, est évident. Il est urgent de rechercher le traitement et le vaccin définis par la tradition apostolique, c'est-à-dire la réconciliation.

En novembre 2019, nous avons envoyé à tous les primats orthodoxes un texte, également publié dans la presse, intitulé : « Appel-Prière pour surmonter la polarisation ecclésiastique ». Nous y soulignons la priorité absolue de l'unité et notre engagement pour entamer un nécessaire dialogue afin d'éviter les regroupements ethno-raciaux et favoriser la mise en pratique urgente du principe de la synodalité, sur lequel s'est appuyée l'Église orthodoxe depuis si longtemps. Nous avons clairement indiqué qu'« unis dans le Saint-Esprit, dans le respect mutuel et dans le seul but de trouver un règlement pacifique, nous avons la possibilité de parvenir à une solution consensuelle acceptée par l'ensemble de l'Église orthodoxe ».

Cet appel urgent est toujours d'actualité. Nous renouvelons maintenant cet appel. Pour la commodité du lecteur, nous en joignons le texte.

Appel – Prière pour surmonter la polarisation ecclésiastique

1. Beaucoup de choses ont été écrites et dites depuis plusieurs mois sur la question ecclésiastique ukrainienne. Cependant, le devoir d'unité de l'Orthodoxie doit être souligné. Tout en prônant l'expérience spirituelle patriarcale et la tradition ecclésiastique, saint Jean Chrysostome a déclaré : « Le nom de l'Église est un nom d'union et d'entente, non de séparation. L'Église a été faite pour que nous soyons unis et non séparés. De plus, il a dit : « Rien n'exaspère Dieu autant que de diviser l'Église. » Ainsi, dans chaque action, devons-nous prendre au sérieux, d'abord et avant tout, cette vérité fondamentale qu'est l'unité de l'Église.
2. Les événements ecclésiastiques de l'année écoulée ont créé **une nouvelle situation** avec l'implication évidente d'intérêts et d'implications géopolitiques. Cette nouvelle situation ne peut être ignorée indirectement ou immédiatement. L'octroi de l'autocéphalie à l'Église d'Ukraine n'a pas apporté l'unité souhaitée pour les orthodoxes ni la paix, comme cela avait été le cas, lorsque, précédemment, des autocéphalies ont été octroyées. La figure centrale du problème ukrainien, le « patriarche » autoproclamé Philarète, a finalement rejeté le *Tomos*, blâmant son contenu et sa finalité. Les divisions se sont étendues à d'autres régions et au monde orthodoxe en général. En même temps, le mystère suprême de l'unité et du pardon, l'eucharistie, a été utilisé par le Patriarcat de Moscou lors de la polémique comme moyen de pression. Des dizaines de millions d'orthodoxes ont rompu les liens de la communion eucharistique avec le Patriarcat œcuménique, le Patriarcat d'Alexandrie et l'Église de Grèce. Après tout, la question de la validité des ordinations accomplies par le « patriarche » autoproclamé Philarète, même s'il a été excommunié, sème toujours la division. Les conséquences douloureuses de cette attaque sont bien connues non seulement dans les milieux orthodoxes mais parmi tous les chrétiens.
3. À l'heure actuelle, il règne un silence inquiétant dans la plupart des Églises orthodoxes. Les pressions politiques émergent des deux côtés et nuisent au prestige spirituel de l'Église orthodoxe. La mobilisation d'irresponsables qui insultent ceux qui expriment des opinions différentes, et en même temps flattent ceux qui les soutiennent, dégrade le dialogue orthodoxe à un moment critique pour l'orthodoxie. Certains milieux ecclésiastiques expriment l'attente que toutes les Églises orthodoxes reconnaissent progressivement le *Tomos* d'Autocéphalie. Cependant, même si certaines Églises autocéphales le reconnaissent, plusieurs autres, comme elles l'ont publiquement déclaré jusqu'à présent, maintiendront leur refus. **Cela se traduira par une division ethno-raciale** (entre Grecs, Slaves et ceux qui veulent des relations harmonieuses avec tous), qui annule la nature multinationale et multiculturelle de l'Orthodoxie et son universalité. Le temps ne corrige pas automatiquement

les schismes ecclésiastiques ni ne les guérit ; au contraire, elle les consolide et les approfondit.

4. **Il est maintenant urgent de chercher les moyens de surmonter la polarisation ecclésiastique.** Pour faire face aux différents conflits dans le monde, la première étape est la désescalade. Il est largement admis et souvent répéter au niveau international que les tensions ne peuvent être résolues que par un dialogue sérieux. Recherchons au plus vite la communication et l'échange de propositions créatives entre les acteurs clés de la crise. Il y a des gens dans l'Église orthodoxe qui peuvent contribuer au démarrage immédiat de telles consultations.
5. Il est temps que les bases de nouveaux efforts de vérités, conformes à la Tradition orthodoxe, soient fondées sur la Bible. Par exemple, « Pourquoi m'appellez-vous « Seigneur, Seigneur » et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Lc 6.46, cf. Mt 7.21) ; « Mais je vous le dis, aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent... » (Mt 5.44) ; « Et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons remis nos débiteurs... » (Mt 6.12) ; « ...Efforcez-vous de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Ep 4.3, Ga 5.15). En suivant fidèlement les commandements du Seigneur, nous verrons de nouvelles façons de surmonter cette crise.
6. Il existe des solutions. Dieu nous éclairera pour les trouver. Cependant, il n'y aura pas de solutions par l'échange de textes offensants et menaçants ou par des interventions extra-ecclésiastiques ; elles ne peuvent pas non plus être imposées unilatéralement ou automatiquement dans le temps. Tout retard aggrave la situation douloureuse actuelle. Et si « finalement » une solution est trouvée, « dans le futur », il y aura de nombreux chapitres désagréables de l'histoire de l'orthodoxie. Le principe de base de la synodalité, sur lequel l'Église orthodoxe s'est fondée au fil du temps, est le seul, en définitive, qui puisse ouvrir une voie dans la crise existante. Unis dans l'Esprit Saint, dans le respect mutuel et **dans le seul but de trouver un règlement pacifique**, nous avons la possibilité de parvenir à une solution commune, acceptée par toute l'Église orthodoxe. Tant que l'utilisation de la synodalité sera reportée à un niveau panorthodoxe, les divisions multilatérales dans la plénitude orthodoxe deviendront encore plus dangereuses. La technique d'aujourd'hui exacerbe les troubles, la confusion et les troubles parmi les orthodoxes, et réduit finalement la crédibilité de l'orthodoxie dans le monde moderne.
7. En vue des célébrations de Noël, de la grande fête de la nativité du Fils et Verbe de Dieu, de l'initiative du Père pour la réconciliation avec l'humanité, nous intensifions humblement notre prière pour hâter le pas **vers la réconciliation, vers l'amour mutuel**. Ainsi, tous les orthodoxes pourront-ils, en toute justice, chanter ensemble : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, à ceux sur qui repose sa faveur » (Lc 2.14). « Tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation » (2Co 5.18).

L'initiative pour traiter la nouvelle situation appartient sans doute au Patriarcat œcuménique. Cependant, toutes les Églises autocéphales, tous les orthodoxes sans exception, ont la responsabilité de contribuer à la réconciliation.

La réconciliation apportera la paix à des millions de fidèles. Dans le même temps, l'orthodoxie confirmera sa capacité spirituelle à guérir les blessures, guidée par la Parole de Dieu et l'énergie du Saint-Esprit. Confirmant la vérité que c'est l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, qui a à sa tête le Christ, le Fils de Dieu

incarné, « pour qui et par qui tout existe » (Hb 2.10), « ... nous a donné le ministère de réconciliation » (2Co 5.18).

Tirana, le 20 novembre 2019

Source : <https://orthodoxalbania.org/2020/ei/2022/01/08/το-ρήγμα-από-την-ουκρανία-στην-αφρική/>